

Il est intéressant de noter que plus de 50 % des conseillers engagés par une AEC pour un projet en Égypte estimaient que les dirigeants de leur AEC ne comprenaient pas vraiment le développement et qu'ils n'avaient pas assez fait pour appuyer la réalisation des objectifs de développement institutionnel.

Dans l'ensemble, les résultats de notre étude indiquent que les AEC, aussi expérimentées et compétentes sur le plan technique qu'elles puissent être, n'ont pas une compréhension suffisante des enjeux et des complexités du développement, des contraintes culturelles et de la nécessité de former les Égyptiens à accomplir eux-mêmes les tâches. Le fait que les AEC se plaignent de ne pas avoir assez d'autorité pour faire avancer les choses témoigne d'une certaine ignorance ou d'un refus d'accepter les paramètres régissant la réalisation des projets d'aide au développement. Le défi consiste précisément à gagner la confiance des gestionnaires locaux pour que s'établisse la collaboration nécessaire à la réalisation des objectifs en matière de développement. Étant donné la tendance de plus en plus marquée à confier l'exécution des projets d'assistance technique à des AEC, il est important que l'ACDI s'assure que les futures

AEC sont sensibilisées aux réalités du développement et renseignées sur les politiques et les attentes de l'Agence à cet égard.

L'établissement des conditions d'une réussite durable

Beaucoup de gestionnaires égyptiens se sont dit frustrés par ce qu'ils ont perçu comme un manque d'esprit de partenariat véritable de la part des Canadiens participant aux projets; il n'en reste pas moins que plusieurs gestionnaires supérieurs égyptiens ont reconnu que les pressions et les contraintes qui se sont exercées de leur côté ont également fait obstacle à la réussite des projets de développement en Égypte. Par exemple, le désir d'obtenir des produits tangibles à livrer (ressources financières, équipements, etc.) et des extrants mesurables (l'augmentation de la production agricole dans le cas de l'ISAWIP) est souvent entré en conflit avec l'objectif du développement institutionnel durable. Il semble aussi que les objectifs techniques de l'ISAWIP aient pris le dessus, non sans un certain succès d'ailleurs, bien que les gestionnaires égyptiens et les conseillers canadiens aient mis la durabilité de ce succès en doute.